

INTERNATIONAL COUNCIL
ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES
MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE
MONUMENTOS Y SITIOS

ICOMOS



EDITORIAL

Notre-Dame de Tournai : une cathédrale en péril

Le 13 juillet 2000, faisant suite à une réunion du comité d'accompagnement de la cathédrale, le professeur Pierre Halleux informait notre conseil d'administration de l'évolution catastrophique que connaissait depuis quelques jours la cathédrale de Tournai.

ICOMOS Wallonie-Bruxelles prit d'urgence les contacts auprès des autorités et des administrations concernées. Une liste d'experts internationaux reconnus en matière de géotechnique a été soumise au ministre compétent. Cet éditorial émane de Paul Theys, inspecteur-directeur à la province de Hainaut, responsable du bâtiment. Il retrace l'histoire récente des structures de l'édifice.

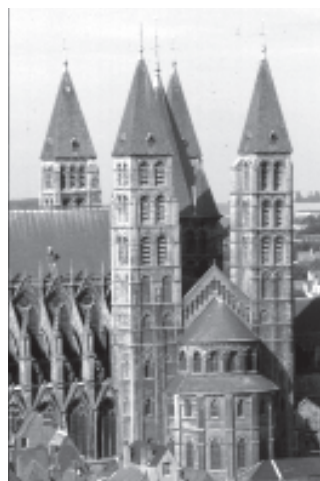
La province de Hainaut hérita de la cathédrale de Tournai par le basard de l'histoire. Après avoir été annexée à la France en 1792, la Belgique est divisée en 9 départements correspondant approximativement à nos 10 provinces actuelles.

En 1815, notre pays placé sous domination hollandaise conserve cependant sa structure administrative. Quinze ans plus tard, la Belgique est proclamée indépendante. Dans la foulée de cette émancipation, la province de Hainaut nouvellement créée devient propriétaire de la cathédrale de Tournai.

Abandonnée et meurtrie par les tourmentes sociales et politiques, la cathédrale est l'objet, à partir du milieu du 19^{ème} siècle, d'une campagne de stabilisation et de restauration. A l'époque déjà, un commission chargé d'établir un rapport sur l'état de la cathédrale et sur les travaux à effectuer est installée par le Conseil provincial. Depuis les travaux réalisés essentiellement dans le troisième quart du 19^{ème} siècle, il n'y a plus eu d'intervention significative en ce sens.

En effet, par delà des initiatives – pas toujours pertinentes – prises à l'époque où régnait en outre, une culture de conflits scolaires et interpersonnels, le temps a continué à faire son œuvre destructrice aggravée en cela par l'augmentation significative de la pollution atmosphérique de l'ère industrielle.

Début des années 1960, l'A.S.B.L. " Tournai artistique " alerte Monsieur le Gouverneur sur la potentialité d'un danger



La cathédrale de Tournai.

Photo G. Focant.

© Ministère de la Région wallonne

d'effondrement du chœur gothique. La province de Hainaut confie alors une étude de stabilité à un groupe d'éminents ingénieurs.

Les conclusions de celle-ci, remises en 1965, recommandent le ceinturage du chœur au moyen d'une poutre continue en béton armé ! Mais la controverse qui surgit à propos de l'importance et du financement des travaux annule la réalisation de l'ouvrage projeté.

Comment fallait-il dès lors, approcher une problématique qui avait eu raison de nombreuses tentatives et de générations de bâtisseurs.

Force est de constater que notre connaissance du monde s'est progressivement subdivisée en secteurs de plus en plus nombreux et de plus en plus étroits.

L'état du porche occidental devient alarmant, un dossier de restauration est introduit à la Communauté française qui est relayée par la Région wallonne, suite à la réforme constitutionnelle. Un comité d'experts est mis en place.

La leçon tirée de cette première et difficile expérience confirme la nécessité d'une recherche et d'investigations préalables à toutes initiatives de restauration de quelque importance.

A cette fin, en juillet 1993, la province de Hainaut décide de mettre en place un comité d'accompagnement de la cathédrale. Celui-ci a pour mission de coordonner les études préalables à l'élaboration des dossiers et le suivi de leur exécution. Ces études sont subsidiées à 95% par la Région wallonne – Division du Patrimoine.

Outre des représentants de la Province de Hainaut, de la Région wallonne, du Chapitre cathédral et de la C.R.M.S.F.,

le comité est composé de professeurs et/ou d'ingénieurs, d'archivistes, d'historiens, d'archéologues et, suivant le projet abordé, de spécialistes dans les domaines spécifiquement étudiés.

De quelques centaines, nous sommes passés au jour d'aujourd'hui à plusieurs milliers de références qui ont été systématiquement encodées, indexées, voire digitalisées (relevés graphiques).

La compétence particulière des intervenants, associée aux possibilités nouvelles de l'informatique, offre dorénavant un champ d'investigation précieux et une base de données digne d'un grand chantier de préservation et de restauration.

Toutes ces personnes travaillent conjointement au service d'une politique porteuse d'espoir et les résultats ainsi récoltés susciteront, n'en doutons pas, un intérêt qui dépassera nos frontières. Initiatives présentes et à venir :

Dans le proche avenir, suite à une décision du Conseil provincial adoptée à l'unanimité en date du 21 mars dernier, la Province de Hainaut va lancer un appel à candidature européen, afin de désigner un auteur de projet privé chargé de l'étude de la restauration de l'édifice.

En juillet 1999, la Région wallonne a décidé d'introduire auprès de l'UNESCO, un dossier de classement du patrimoine mondial de l'édifice.

Nous nourrissons l'espoir que cette reconnaissance prestigieuse soit de nature à encourager les initiatives et à accentuer encore les efforts en vue de procéder à une stabilisation et une restauration complètes de l'édifice.

Le 14 août 1999, la cathédrale a subi des dégâts importants suite à la tornade qui a déferlé ce jour là sur Tournai et qui l'a frappée de plein fouet, sollicitant de manière anormale ses superstructures et ses fondations.

La Députation permanente marque d'emblée son accord sur la mise en place d'un collège d'experts universitaires en stabilité, qui est chargé de l'analyse de la situation des premières mesures de préservation du patrimoine.

L'ingénieur-conseil, en charge de l'étude de la stabilité du chœur gothique, vu l'urgence, établit un projet d'étaçonnement dans les délais les plus courts.

Le travail consiste à stabiliser la partie de l'édifice présentant de graves désordres sans entraver la restauration qui doit lui succéder (mesures conservatoires réversibles).

Nous ne devons pas en rester là ...

En effet, fin juin dernier, des nouveaux troubles sont apparus ! L'apparition soudaine de fissurations et la chute de pierres des arcs-boutants (face Nord du chœur) ont inspiré les plus vives inquiétudes et ont imposé une mobilisation des actions et des experts associés à la pose d'un diagnostic et à l'adoption urgente de mesures préventives de sécurité complémentaires.

Pinnacle abattu
lors de la tornade
du 14 août 1999.
Photo Pierre Halleux



EN CONCLUSION

La Province de Hainaut, en partenariat avec la Région wallonne, dispose depuis quelques années des conseils éclairés d'une équipe scientifique interdisciplinaire de haut niveau en parfaite collaboration avec les autres partenaires politiques, administratifs (la ville de Tournai).

Nous, acteurs d'aujourd'hui, sommes conscients de la dimension internationale que revêt ce témoin d'un passé prestigieux source inépuisable de découvertes architecturales, techniques, historiques, artistiques, archéologiques, etc.

L'intérêt avéré des centaines de milliers de visiteurs qui viennent l'admirer chaque année, confirme ce propos qui participe, d'autre part, à l'animation de l'économie touristique de cette charmante cité hennuyère qu'est Tournai.

Il s'agit, dès lors, moins de présenter des individualités en leur grades et qualités que d'insister sur l'enthousiasme, la convivialité, la sérénité et la détermination qui sous-tendent les recherches, les études et le bon sens que se partagent les membres de ce comité d'accompagnement.

Si la " pluridisciplinarité " peut être comprise comme une association de disciplines qui concourt à une réalisation commune, mais sans que chacune ait à modifier ses réflexes, son langage ou ses méthodes ...

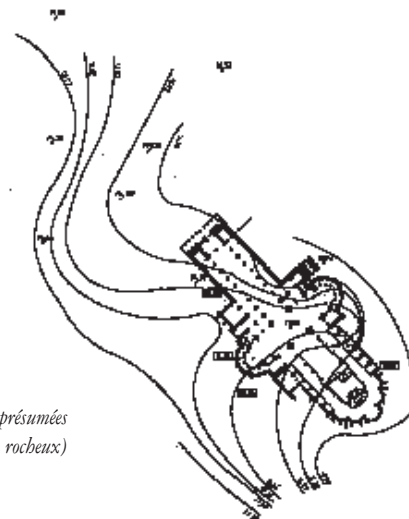
Si " l'interdisciplinarité " de manière plus ambitieuse favorise l'unicité, la généralité, voire la précision d'un langage, pour faciliter les échanges entre les concepts et les préoccupations d'un champ élargi de disciplines ...

Il s'agit moins de savoir si le monument, mobilisateur de tant d'énergies, autorisera l'aboutissement de cette intégration idéale de savoirs, l'important est d'y contribuer de toutes ses forces.

A cette fin et par respect pour les générations qui vont nous succéder l'aide pertinente d'ICOMOS Wallonie-Bruxelles est non seulement espérée, mais indispensable pour mieux franchir les obstacles posés sur cette longue route.

Paul THEYS

Architecte – Inspecteur – Directeur de Coordination
Service Technique des Bâtiments de la Province de Hainaut



Courbes de niveau présumées
du socle calcaire (éperon rocheux)

"BRIDGING LARGE SPANS FROM ANTIQUITY TO PRESENT"

Réflexions à propos d'un symposium tenu à Istanbul en mai-juin 2000

Prof. dr. ir. Pierre HALLEUX

Depuis un certain temps déjà, l'idée fait son chemin dans le monde des ingénieurs de consacrer des manifestations scientifiques à des questions spécifiquement relatives au patrimoine bâti : structures (compréhension de leur mécanique sur base de méthodes issues du nucléaire et de l'aéronautique, monitoring, stabilisation...), matériaux (conservation, protection, substitution parfois nécessaire...), options de restauration (depuis le simple confortement jusqu'à l'éventuelle reconstruction...).

S'il n'y a pas encore pléthore de telles manifestations scientifiques, leur nombre s'accroît cependant depuis une dizaine d'années et d'une façon quelque peu anarchique, ce qui est une évolution normale pour une discipline qui se cherche et s'organise, comme cela s'est vu depuis trente ans pour la biomécanique, qui réunit des scientifiques d'origines aussi éloignées que médecins et ingénieurs. Voici donc un contexte dans lequel les ingénieurs concernés peuvent non seulement échanger leurs expériences mais aussi les confronter aux attentes des architectes des monuments historiques et des historiens de l'art, et ceci, il faut le souligner, dans un esprit de concertation bien différent de celui de certaines oppositions considérées parfois comme irréductibles que l'on rencontre au plan local sur tel ou tel chantier.

Le symposium international rapporté ici s'est tenu à Istanbul du 29 mai au 2 juin 2000, avec pour promoteurs l'I.A.S.S. et l'Université MIMAR SINAN.

L'I.A.S.S., "International Association for Shell and Spatial Structures" regroupe à travers le monde principalement des ingénieurs et quelques architectes intéressés par les grandes structures tridimensionnelles. Lors de sa création en 1959, il s'agissait surtout des voiles minces en béton armé. De 1972 à 1979, son président fut le Professeur André PADUART, grande figure de l'enseignement des Constructions à l'U.L.B., et à qui on doit ce monument d'audace et d'équilibre que fut la "Flèche du Génie Civil" de l'Expo 58 à Bruxelles.

L'autre promoteur du symposium d'Istanbul était l'Université MIMAR SINAN, connue pour son département d'architecture. Une des plus vieilles universités turques, fondée en 1883, elle porte le nom d'un des plus fameux bâtisseurs de tous les temps. Ingénieur et architecte du 16^{ème} siècle, architecte en chef à la cour de Soliman le Magnifique, on doit à MIMAR SINAN environ 500 ouvrages : des mosquées dont la merveilleuse Süleymaniye qui rivalise avec Sainte-Sophie, des fortifications, des ponts, des aqueducs... Une journée complète du colloque a d'ailleurs été consacrée à la visite technique d'aqueducs et de ponts dus à SINAN dans la région d'Istanbul, dont le centre historique intra-muros, qui figure sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, comprend une douzaine d'oeuvres.



Aqueduc d'Egrî (1554-1560) construit par MIMAR SINAN pour l'alimentation d'Istanbul (hauteur 35m, longueur 342m).

Photo Pierre HALLEUX



Pont de Biiyükcemecce sur la route d'Istanbul vers l'Europe.

Un des quatre ouvrages de ce franchissement construits par MIMAR SINAN en 1568 et restaurés en 1986-88.

Photo Pierre HALLEUX

Les différents thèmes proposés au colloque, qui reflètent bien des préoccupations d'ICOMOS, concernaient la conservation d'ouvrages de grande portée de l'Antiquité à la fin du 19^{ème} siècle, vus sur le plan de l'architecture (fonction, esthétique, symbolique), de la forme structurale et de la durabilité (restauration, préservation, maintenance), et ce n'est donc pas un hasard si j'y ai retrouvé le professeur Giorgio CROCCI, président d'ISCARSAH, (ICOMOS International Scientific Committee for Analysis and Restoration of Structures of Architectural Heritage), notre groupe de travail d'ICOMOS consacré à pareils sujets. Ce n'est pas un hasard non plus si le professeur Görün OZSEN, président du Working Group Historical Structures de l'IASS, est aussi d'Istanbul.

Les organisateurs du symposium d'Istanbul ont-ils craint de ne pas réunir suffisamment de participants sur un sujet exclusivement "patrimoine" pour une manifestation longue de cinq jours ? J'en ai cependant compté environ 120. En tout cas, le thème élargi à d'autres centres d'intérêt de l'IASS pour des structures modernes nous a valu des sessions parallèles, entre autres sur les structures tendues et repliables et surtout un très large chapitre consacré aux problèmes sismiques pour lequel une abondante participation japonaise a ouvert le débat sur les problèmes posés par les tremblements de terre meurtriers que la Turquie a connus en 1999.

Trois journées de conférences et deux journées de visites ont permis surtout d'évoquer les grandes structures romaines, byzantines et ottomanes, ainsi que quelques ouvrages métalliques du siècle dernier, à côté de questions d'actualité du patrimoine occidental

comme la restauration de la Basilique d'Assise après le séisme de 1997 et la reconstruction de la Frauenkirche de Dresden.

Les actes du congrès sont édités, ce qui rend superflu ici un inventaire analytique. On a pu regretter l'absence d'un certain nombre de conférenciers, dont l'exposé oral aurait utilement complété la contribution écrite.

Si l'ingénieur a souvent, et à juste titre, été considéré avec une certaine méfiance par l'historien de l'art en raison de ses solutions parfois expéditives, une attitude autrement responsable et respectueuse du patrimoine se développe.

A côté de la conférence de Giorgio CROCCI qui montre bien, dans le cas exemplatif de la Basilique d'Assise ébranlée par le séisme de 1977, les dilemmes entre conservation respectueuse aux termes de la Charte de Venise et responsabilité de l'ingénieur vis-à-vis de la sécurité pour la vie même des intervenants, quelques débats non programmés dans un milieu d'ingénieurs se sont développés dans la salle de conférence, à la surprise des organisateurs, par exemple :

- décision de reconstruire ou non le pont de Mostar, et si oui à l'identique ou pas;

- pour la reconstruction de la Frauenkirche de Dresden détruite en 1945, restitution ou non des erreurs structurales identifiées dans l'édifice original;

- dans le cadre de la reconstruction actuelle des trois travées centrales du pont de Esztergom-Sturovo (Slovaquie) sur le Danube, ouvrage métallique de 1895 détruit à la fin de la seconde guerre mondiale, discussion, avec toutes les implications techniques et économiques que cela représente, du choix d'un ouvrage moderne ou de la forme originale qui sera finalement respectée.

Voici un symposium qui montre que, dans les interventions patrimoniales, l'ingénieur peut jouer un autre rôle que celui de simple technicien de haut niveau.

• **En France, par décret du 21 avril 2000, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites a changé de nom.**

L'établissement public est devenu le **Centre des monuments nationaux**. Cette refonte statutaire réaffirme et modernise la mission essentielle de l'établissement, chargé de la présentation au public des monuments historiques de l'Etat et de l'édition d'ouvrages relatifs au patrimoine. Le nouveau responsable du Centre est Jacques Renard, président. Il est chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un projet culturel marqué par la volonté d'ouverture des monuments : ouverture du patrimoine sur la création artistique, insertion des monuments dans leur territoire, intégration des monuments dans la politique de développement culturel et touristique en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles. Faire entrer les artistes dans les monuments et transformer ceux-ci en pôles d'action culturelle est donc l'enjeu de la nouvelle politique de mise en valeur des monuments historiques, dont le Centre des monuments nationaux se veut le fer de lance.

• **A Liège, les travaux de restauration de l'hôtel de Soër de Solières – situé rue Haute-Sauvenière – ont enfin commencé.**

Cet élégant bâtiment édifié au XVI^e siècle, un des trois exemples d'immeuble de style Renaissance italienne recensés à Liège, est actuellement en très mauvais état. Longtemps laissé sans soins, inoccupé depuis une vingtaine d'années, victime des intempéries, il a été, de plus, ravagé par un violent incendie le 10 septembre 1995. Depuis le mois de juin, une équipe de tailleurs de pierre de l'atelier de Jean-Loup Bouvier d'Avignon s'est mise au travail avec pour premier objectif d'établir un diagnostic précis sur l'état de santé des parties en tuffeau, que l'on retrouve notamment dans les encadrements de fenêtre. Ensuite, viendra la phase de consolidation. La durée des travaux est fixée à 360 jours ouvrables. C'est en juin 2002 que l'hôtel de Soër de Solières devrait accueillir des services de la Région wallonne : guichets d'information, services régionaux tels que l'office des produits wallons, les affaires économiques.

NOUVELLES DE L'ICOMOS BELGIQUE

Mieke Goossens, présidente de l'ICOMOS Belgique, appuyée par l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles, a officiellement demandé à la Fondation Roi Baudouin de continuer à assumer le secrétariat national de l'association. Cette demande s'inscrit dans la ligne que s'est tracée la Fondation : jouer un rôle actif de liaison entre les communautés du pays.

NOUVELLES DE L'ICOMOS WALLONIE-BRUXELLES

L'ensemble des demandes d'affiliation de l'année 2000 à l'ICOMOS WALLONIE-BRUXELLES a été transmis aux membres du conseil d'administration. Les décisions seront prises au cours de la réunion de novembre et seront communiquées aux intéressés dans les meilleurs délais. Parallèlement, les noms des candidats retenus seront transmis au secrétariat international de l'ICOMOS à Paris afin que leur inscription pour l'année 2001 puisse être enregistrée dans les délais requis.

Hôtel de Soër de Solières à Liège
Photo Guy Focant

© Ministère de la Région wallonne



POUR LA WALLONIE ET BRUXELLES, UNE ASSOCIATION DES AMIS DES MOULINS.

Depuis toujours, les moulins suscitent la sympathie.

Pourtant, beaucoup d'entre eux vivent des moments difficiles et leurs propriétaires, parfois, se posent bien des questions.

Les amis des moulins sont nombreux et, depuis longtemps, rêvaient de s'associer. C'est chose faite depuis le dimanche 5 juillet 1998 et c'est évidemment dans un moulin, celui de Lomprez, à la limite de l'Ardenne et de la Famenne, que quinze parrains et marraines venus de toutes les provinces francophones ont porté sur les fonts baptismaux l'enthousiaste ASBL des "Amis des Moulins (Wallonie-Bruxelles)".

Par leurs propriétaires, occupants et /ou exploitants, pas moins de treize moulins se trouvaient représentés et symbolisaient la solidarité qui règne entre eux. Il s'agit pour le Hainaut des moulins du Bois à Lobbes, de Biesme sous Thuin et du Bas-Marteau à Thuin; pour le Brabant wallon du moulin de Cortil à Chastres; pour la province de Namur, de l'Usine de Moulins à Warnant (Anhée); pour le Luxembourg, des moulins Clément (Saint-Léger en Gaume), d'En-Bas (Arville - Saint-Hubert), des Roches (Villers-Sainte-Gertrude - Durbuy), de la Sallette (Hatrival - Saint-Hubert), de Lomprez (Wellin), du Ry des Glands (Libin) et de la Scierie d'En Haut (Poix Saint-Hubert); pour la province de Liège du moulin de Braives.

La nouvelle ASBL se trouve ainsi dans des conditions idéales pour être à l'écoute des situations concrètes dans lesquelles se trouvent nos moulins et ceux qui ont choisi d'en assumer la responsabilité. De plus, des partenaires venus des milieux scientifiques autant que des associations se sont joints au projet. Tous ces membres espèrent que, demain, d'autres "meuniers", héritiers de meuniers, chercheurs et passionnés en tous genres, les rejoignent : les portes de l'association (on y entre "comme dans un moulin") sont largement ouvertes.

Renseignements et inscription : secrétariat, rue des Bollandistes, 45 à 1040 Bruxelles, tél. 02 732 80 08, fax 02 735 96 40, e-mail : amis.moulins.wal.bx@chello.be.

L'inscription coûte 15 euro.

Notons que des contacts sont pris avec les associations-soeurs qui œuvrent déjà dans les régions voisines et notamment "Les Amis des Moulins Savoyards", l'Association Régionale des Amis des Moulins Nord - Pas de Calais" et le "Werk Group West Vlamse Molens" (Région flamande).

Les Amis des Moulins éditent à l'intention de leurs membres, et avec l'aide de l'Association de Promotion des Energies Renouvelables (APERe asbl), un trimestriel : "L'eau au Moulin".

Extrait des statuts :

Art. 3. – L'association a pour objet:

La conservation et la revalorisation des moulins à eau et à vent traditionnels par
1- la protection de leur patrimoine bâti, technique et de leur environnement fonctionnel;

2- la conservation, la protection et la transmission des connaissances, des savoir-faire et de la tradition;

3- la valorisation des sites par des activités culturelles, didactiques, scientifiques, artisanales et économiques;

4- la constitution d'une documentation et la diffusion d'informations spécifiques;

5- la sauvegarde de tout document ou de tout bien meuble ou immeuble liés à l'objet;

6- la sensibilisation des responsables publics, des propriétaires et de la population aux objectifs de l'association par tout moyen approprié.

• Dans un article intitulé «Le décor peint dans les églises de Liège au XVIIIe siècle» paru dans le n° 286-287 (juillet-décembre 1999) du bulletin de la Société royale "Le Vieux Liège", Jacques Folville présente des conclusions de travail qui ne laissent pas de nous surprendre.

Elles sont tirées d'une part du résultat des études et recherches qu'il a menées dans onze églises du pays de Liège dans le cadre de ses travaux de restauration et d'autre part d'informations de haut niveau scientifique apportées par le laboratoire. Durant la période allant de la fin du XVIIIe siècle à la moitié du XIXe s'est répandue une mode de décoration de ces édifices religieux caractérisée par le développement d'une ornementation en stuc aux reliefs très accentués et par un décor intérieur impeccablement blanc : murs, voûtes, piliers, colonnes. Ainsi, en mai 1789, le chapitre de Saint-Barthélemy décide de repeindre l'intérieur de l'église. Il sera blanchi d'un beau blanc, tel que celui de Saint-Martin - le "beau blanc" était obtenu alors par la dispersion de bleu de smalt dans le lait de chaux, comme jadis les ménagères secouaient dans l'eau de rinçage de leur lessive un petit sac contenant du bleu d'outremer artificiel pour obtenir un blanc plus éclatant et comme aujourd'hui certains nettoyeurs contiennent un "azurant optique". Liste des onze églises montrant au XVIIIe siècle un intérieur d'un blanc pur et uniforme recensées par Jacques Folville : Saint-Barthélemy, Saint-Martin, l'église abbatiale des Bénédictines, Sainte-Croix, Saint-Jean, Saint-Jacques, Saint-Denis à Liège, Saint-Sébastien à Stavelot, Notre-Dame à Tongres, Sainte-Ode à Amay. Peut-on proposer de rebadigeonner l'intérieur de toutes ces églises pour se conformer à une situation ayant anciennement existé? La réponse de Jacques Folville est sans ambiguïté : "Evidemment non. Il est inimaginable de blanchir à nouveau celles d'entre elles où, au siècle dernier, ont été détruits les apports du XVIIIe à l'origine de ce choix. De plus, certaines décorations néogothiques, d'une exécution technique remarquable, ne peuvent absolument pas être détruites à leur tour. Elles méritent tous nos égards au même titre que les rares témoins des siècles précédents. Mais d'autres bâtiments conservent assez d'ensembles architecturaux ayant exigé le blanc pour en justifier la restitution".

PUBLICATIONS



La chapelle à l'arbre à Jodoigne

• Françoise BERCÉ,
**Des monuments historiques
au patrimoine, du XVIII^e siècle
à nos jours,**

Paris, éd. Flammarion, 2000
(240 pages).

L'auteur, conservateur à l'inventaire, retrace le débat toujours recommencé entre archéologues et historiens d'un côté, et architectes de l'autre. Toutes les discussions auxquelles ont donné lieu les cas présentés, de Germigny au milieu du XIX^e siècle à Saint-Sernin de Toulouse au début des années quatre-vingt, éclairent opportunément quelques débats récents ou futurs. Et Françoise Bercé de rappeler que si les possibilités techniques peuvent faire croire que le désastre absolu sera aujourd'hui évité, il n'y a pas de progrès en restauration, celle-ci ne sera jamais une science exacte.

Prix : 198 FF.

• Marc VERDICKT
et Bernard Van den DRIESSCHE,
Jodoigne. La chapelle à l'arbre,
Clés pour Jodoigne n° 8, 2000
(52 pages illustrées en noir et blanc,
format 19 x 21).

Ce modeste oratoire, dit aussi chapelle de Molembisoul, situé à la sortie de Jodoigne sur la route vers Piétrain, a connu de nombreuses transformations au cours de son histoire : une chapelle fut érigée vers 1728, une deuxième la remplaça en 1908, une troisième en 1996. Ce nouveau fascicule de "Clés pour Jodoigne" apporte un éclairage neuf à la lumière de documents inédits et rassemble des informations souvent fragmentaires et éparées parues dans divers articles.

Le résultat de cette belle enquête : un ouvrage bien documenté, d'une lecture agréable et intéressante.

Prix : 380 BEF
en vente chez les auteurs :
Marc Verdickt,
rue Chapelle Stevenaert, 60
à 1370 Jodoigne-Souveraine
et Bernard Van den Driessche,
rue de Piétrain, 32
à 1370 Jodoigne,
tél. 010 81 01 38.

• Pierre Vago.
Une vie intense,
Bruxelles, AAM éditions, 2000 (544
pages, illustrations en noir et blanc,
format 24 x 17).
Pierre Vago est né en 1910 à
Budapest, où son père et sa
mère sont des personnalités
marquantes de l'architecture et
de l'art lyrique. Après la Grande
Guerre, la famille émigre à
Rome. En 1928, Pierre débarque
à Paris avec l'intention d'y pour-
suivre des études d'architecture.
Il y rencontre Perret, Sauvage,
Mallet-Stevens, Le Corbusier et
devient, en 1931, le rédacteur
en chef de la revue *Architecture
d'aujourd'hui*. Il entame alors
une action d'infatigable anima-
teur du milieu de l'architecture
internationale. Journaliste, cri-
tique, professeur, Pierre Vago
est aussi un praticien talentueux
qui dirige la reconstruction
d'Arles, construit la nouvelle

bibliothèque de Bonn,
la banque centrale de Tunisie,
la basilique souterraine de
Lourdes... Une vie qui contient
tous les ingrédients d'un roman
– une famille d'artistes, l'exil,
des débuts difficiles, l'amour,
la Résistance – et son rôle sur
la scène architecturale rendent
passionnante la lecture de ces
mémoires.
Prix : 980 BEF environ.

• **Accueil, aménagement et
gestion dans les grands sites
soumis à une forte fréquenta-
tion touristique.**

Cahiers de la section française de
l'ICOMOS n° 21.
Actes du colloque d'Arles de mars 1999.
Parmi les communications,
épinglons : *Cinq grands sites
témoignent* (Petra, le mur
d'Hadrien en Angleterre, le
pont du Gard, le val Veny et le
val Ferret en Italie, la
Camargue); *La problématique de
l'accueil* (le pré de Madame
Carle dans les Hautes Alpes,
parkings et navettes sur les
deux versants des Pyrénées, la
réserve géologique de Haute-
Provence, les alignements de
Carnac); *La structure de gestion,
la gestion durable* (le pont
d'Espagne, la montagne Sainte-
Victoire, les techniques de
conventionnement en Grande-
Bretagne)... Prix : 150 FF, plus
16 FF de frais de port.

Contact :
section française de l'ICOMOS,
rue Saint-Antoine, 62
à 75186 Paris cedex 4,
tél. 00 33 1 42 78 56 42,
fax 00 33 1 44 61 21 81.

• **L'esprit des lieux et la gestion
des grands sites.**

Actes des premières rencontres
des gestionnaires des grands
sites au domaine de Rayol
(France) en décembre 1999.
Contact :
ministère de l'Aménagement du
territoire et de l'Environnement,
sous-direction des sites et
paysages,
avenue de Ségur, 20
à 75302 Paris 07 SP.

A VOS AGENDAS

Tricentenaire d'André Le Nôtre

• 5, 6 et 7 octobre 2000,
Le Nôtre, un inconnu illustre...
un colloque international orga-
nisé à Versailles, au Grand
Trianon, et à Chantilly en la
salle du jeu de Paume. Thèmes :
La figure d'André Le Nôtre,
l'originalité de son œuvre.
André Le Nôtre et l'Europe.
Lecture et restauration des jar-
dins d'André Le Nôtre. Mettant
en perspective approche histo-
rique et pratique de la restaura-
tion, ces journées ont pour but
de confronter les travaux d'ar-
chitectes, de paysagistes et de
conservateurs à ceux de cher-
cheurs en sciences humaines.
Elle permettront ainsi d'insti-
tuer une véritable concertation
au service de la restauration
des jardins.
Contact :
section française de l'ICOMOS,
rue Saint-Antoine, 62
à 75186 Paris cedex 04,
tél. 00 33 1 42 78 56 42,
fax 00 33 1 44 61 21 81.

• Jusqu'au 15 octobre 2000,
dans le domaine national de
Saint-Cloud, **présentation
exceptionnelle de la grande
perspective.**
Cette présentation s'articule
autour de trois séries d'aména-
gements :
- installation d'un belvédère de
18 mètres de haut, constituant
un observatoire de trois étages
à 6, 12 et 15 mètres. Il permet
de recréer les points de vue pri-
vilégiés que l'on avait depuis les
étages du château à partir de
1681, jusqu'à la disparition du
monument en octobre 1870
(rappelons que le château, amé-
nagé et agrandi par le frère de
Louis XIV, puis par Marie-
Antoinette, a été la résidence
d'été favorite des souverains
français – Napoléon y épousa
Marie-Louise - jusqu'à la chute
de Napoléon III. Il fut incendié
lors de la guerre franco-prus-
sienne de 1870 et les vestiges

furent rasés en 1892 car trop lourdement chargés du souvenir de la monarchie pour la III^e République naissante) ;
 - création d'un circuit de visite des jardins;
 - restauration ou mise en place d'aménagements provisoires destinés à restituer les dispositions d'origine (1690-1693).
 L'ensemble montre une image différente de l'œuvre de Le Nôtre que celle communément diffusée d'un décorateur de jardin. Il indique que son travail touche d'avantage au modelage complet et en profondeur d'un paysage afin d'y créer des effets grandioses de perspective, de dessin et de composition plutôt qu'à l'application d'un décor de surface sous forme de broderies de buis, de parterres de fleurs ou de cabinets de treillage.
 L'œuvre de le Nôtre y apparaît à une nouvelle échelle.

Le domaine est ouvert tous les jours de 7h30 à 20h.

Renseignements :

Domaine national de Saint-Cloud, 92210 Saint-Cloud, tél. 00 33 1 41 12 02 90, fax 00 33 1 47 71 38 20.

Pour en savoir plus sur l'histoire du domaine et de ses occupants : Hélène SUEUR, *Le domaine national de Saint-Cloud*, coll. Itinéraires du patrimoine, Paris, 1998.

• 12-14 octobre 2000, à Amiens **La couleur et la pierre.** Rencontres internationales sur la polychromie des portails gothiques.

Un important programme de restauration portant sur la façade de la cathédrale d'Amiens a été engagé depuis 1954. Le colloque est organisé à l'occasion de l'achèvement de ces travaux; il présentera un panorama européen sur les portails polychromés gothiques. Seront abordées les questions posées par la fonction et la signification de la polychromie, la conservation-restauration et la reconstitution visuelle des portails polychromés. Les communications permettront de comparer les doctrines et les méthodes de travail en usage

dans les différents pays européens.

Contact :

Agence régionale du Patrimoine de Picardie, rue Pointin, 45 à 80041 Amiens, tél. 00 33 3 22 71 17 00, fax 00 33 3 22 92 97 84, e-mail : alambret.com@wanadoo.fr.

• 16 – 19 octobre 2000 à Bethleem **Plus de 2000 ans d'histoire de l'architecture**, congrès international UNESCO-ICOMOS.

Contact :

e-mail i.vinson@unesco.org.

• 23 - 26 octobre 2000 à Cracovie, une conférence internationale **Le patrimoine culturel comme fondement de développement de la civilisation.**

Contact :

Institut d'histoire de l'architecture et de la préservation des monuments, université de Cracovie, ul, Kanonicza 1 à 3111-002 Cracovie, e-mail : c2000@usk.pk.edu.pl.

• 26 – 28 octobre 2000 à Lucerne, un colloque international développe quatre thèmes autour de **Tourisme et Patrimoine.**

Contact : Office fédéral de la culture, section monuments historiques et protection du patrimoine, Hallwylstrasse, 15 à 3003 Berne, e-mail :

heinrich.haeuselmann@bak.admi.n.ch.

• 6 - 10 novembre 2000 à Draguignan **Prévention des sinistres dans les aires de stockage**, une organisation du comité international du Bouclier Bleu.

Contact :

e-mail cav@cav.recherches.org.

• 9-12 novembre 2000, à Paris, au carrousel du Louvre, salon du patrimoine culturel sur le thème **Le patrimoine au fil de l'eau.** Différentes institutions et associations de la Région wallonne y seront représentées. Sur le stand, plusieurs monuments et

sites seront illustrés par une iconographie et des maquettes en relation directe avec la conservation, la restauration et la mise en valeur du patrimoine architectural, historique et naturel lié à l'eau. Une librairie spécialisée permettra au public de découvrir et d'acquérir les publications relatives au patrimoine.

• 16 –17 novembre 2000 à Liège, dans les locaux du Conseil économique et social de la Région wallonne, rue du Vertbois, 13c, **journées d'archéométrie** organisées par le Groupe interdisciplinaire d'archéométrie de l'université de Liège.

Contact :

université de Liège (histoire de l'art et archéologie), c/o Dominique Allard, quai Roosevelt, 1b (bât. A4) à 4000 Liège, tél. 04 366 56 15, e-mail D.Allard@ulg.ac.be.

• 22 – 24 novembre 2000 à Strasbourg conférence sur **la recherche en conservation du patrimoine culturel européen.**

Seront notamment abordées les questions des dommages causés au patrimoine par les polluants et l'équilibre entre coût et bénéfice, la réconciliation des villes et la préservation du patrimoine culturel, l'harmonie entre tourisme et préservation.

Contact :

e-mail ana.marques@cec.eu.int.

• 24 - 25 novembre 2000, à Liège (Wandre), **L'archéologie du bâti.**

Ces journées sont organisées par le ministère de la Région wallonne, avec notamment la collaboration de l'Association wallonne pour le patrimoine archéologique. Des visites de chantier en cours de restauration à Liège sont prévues.

Contact :

Région wallonne, service de l'archéologie, c/ M. Hustinx, avenue des Tilleuls, 62 à 4000 Liège, tél. 04 254 28 93, fax 04 252 23 26.

CONFÉRENCES, COURS, STAGÉS

• Le Centre eurégional des métiers du patrimoine " La Paix-Dieu " a établi son programme de stages pour l'année académique 2000 –2001. Rappelons que ce Centre distribue des bourses de perfectionnement, organise des classes d'éveil et met sur pied des stages de formation sur le site de restauration de l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu à Amay (province de Liège). Chaque stage s'articule autour de trois modules, un module de théorie générale, un module de théorie spécifique (caractéristiques des matériaux, techniques de mise en œuvre, facteurs d'altération, etc.), un module d'application sur le site (chantier en cours) ou en atelier, destiné à perfectionner le savoir-faire. Les prix de participation sont modiques (maximum 5.000 BEF / 8 jours). *Réglementation, procédures et notions de marchés publics, restauration des charpentes, toitures en cherbains, utilisation des résines synthétiques, menuiseries anciennes, le colombage, la chaux...* Voilà quelques-uns des 33 thèmes proposés cette année. Le programme peut être obtenu sur simple demande au Centre, rue Paix-Dieu, 1 à 4540 Amay, e-mail : centre.paixdieu@euronet.be.

Jan Baptist BONNECROY,
Vue de Bruxelles, vers 1664-1665.
Toile, 169 x 301,5 cm.
Photo ACL Bruxelles.
© Copyright MRBAB - Bruxelles.



EXPOSITIONS

• L'association Avenir et Patrimoine a programmé son cycle de conférences 2000-2001 sur le thème *Unité et pluralité des patrimoines*. Elles ont lieu au centre culturel de Russie, rue Boissière, 61 à 75116 Paris, à 19h :

9 octobre 2000, *L'évolution des critères du patrimoine mondial*,
6 novembre 2000, *Des arts premiers au musée du quai Branly*,
4 décembre 2000, *Structures identitaires et universalité*,
8 janvier 2001, *Authenticité et matérialité des monuments*,
5 février 2001, *Une nouvelle présentation muséologique*,
5 mars 2001, *Copier - créer, le cas du Brésil*,
9 avril 2001, *Le patrimoine mondial et l'Afrique*,
14 mai 2001, *Table ronde*.

Renseignements :
Avenir et Patrimoine,
rue Goujon, 23
à 75008 Paris,
tél. 00 33 1 42 89 30 60,
fax 00 33 1 42 89 30 70.

• Jusqu'au 17 décembre 2000, à Bruxelles, au Musée d'Art ancien, rue de la Régence, 3, **Le peintre et l'arpenteur. Images de Bruxelles et de l'ancien duché de Brabant.** Quelque 170 œuvres du XVIe au XVIIIe siècle - peintures, dessins, documents cartographiques - illustrent le rôle joué par les artistes dans l'évolution de la topographie. Dans les milieux humanistes, la démarcation entre l'art et la science n'était pas aussi nette qu'à présent : le pinceau et le compas se retrouvaient souvent dans les mêmes mains. C'est pourquoi les découvertes scientifiques sont évoquées dans l'exposition aux côtés des représentations artistiques avec lesquelles elles interfèrent. Dans la première partie de l'exposition, les œuvres illustrent des vues de ville, portraits sur fond de ville, cartographie militaire, représentations d'incendies, vues de fortifications ou d'ouvrages de défense. La ville y apparaît du point de vue des assiégeants ou en contraste avec la campagne environnante. La seconde partie attire l'attention sur la particularité de Bruxelles, résidence de la cour. Cette particularité est tangible dans les vues topographiques où transparaît la bipolarité entre la ville basse, populaire, avec la Grand-Place et l'hôtel de ville, et la ville haute avec ses demeures patriciennes, théâtre de la vie aristocratique.

Ouverture :
du mardi au dimanche
de 10 à 17 h ;
fermeture :
le lundi, le 1er
et le 11 novembre.

• Jusqu'à la fin de l'année, **A la recherche de la ville idéale**, Saline royale, maison du Directeur à 25610 Arc-en-Senans. Dans le hall, quatre maquettes de cités se présentent au visiteur : la cité lacustre au néolithique, la ville de Versoix, projet inachevé du XVIIIe siècle, l'organisation communautaire New Harmony souhaitée par Robert Owen et la Ville de trois millions d'habitants conçue par Le Corbusier. Ensuite, douze lieux expriment chacun une façon de concevoir la ville, en s'appuyant sur des maquettes, gravures, dessins, cartes, plans, objets ou photographies. Ingénieurs et architectes ont rivalisé dans la quête de l'idéalité. Pour les premiers, il s'agit d'expérimenter de nouvelles constructions avec un objectif idéal à atteindre comme les villes verticales d'acier, de béton ou de verre ou les cités-jardins, au XIXe et XXe siècles. Pour les autres, les progrès scientifiques et les grandes innovations, tel l'éclairage au gaz, permettent d'imaginer l'amélioration des conditions de vie. Pour les concepteurs de l'exposition, il s'agit, non seulement de comprendre les théories du passé mais aussi de bâtir notre cité de demain.

Ouverture :
tous les jours,
de 9 à 12 h et de 14 à 18 h
en octobre,
de 10 à 12 h et de 14 à 17 h
en novembre et en décembre.

• Du 18 novembre au 12 février 2001, deux expositions sont présentées dans les locaux du CIVA - Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage, à 1050 Bruxelles, rue de l'Ermitage, 55.

- **American Architecture.** A travers la collection inédite de Luc Van Malderen, qui compte 6.000 cartes postales originales de bâtiments publics, buildings, gratte-ciel, une sélection de 625 pièces témoignent de l'histoire de l'architecture américaine de 1880 à 1940. Une publication accompagne l'exposition;

- **Archigram.** Une exposition des projets visionnaires du groupe d'architectes, designers et agitateurs culturels anglais "Archigram" (Warren Chalk, Peter Cook, Denis Crompton, David Greene, Ron Herron et Michael Webb). Actifs surtout entre 1961 et 1974, ils ont introduit dans l'architecture une vision "jeune" nourrie de l'art pop, une vision populaire, mercantile et provisoire du cadre de vie.

Ouverture :
du mardi au dimanche
de 10 h 30 à 18 h 30,
fermeture : le lundi.
Renseignements :
tél. 02 642 24 50,
fax 02 648 51 95,
e-mail :
christophe.pourtois@civa.be.

ICOMOS
Wallonie - Bruxelles
Président :
Michel Van der Meerschen
Bulletin
réalisation et contacts :
Denise Barbason
Ministère de la Région wallonne
DGATLP
Montagne Ste - Walburge, 2
4000 Liège
Tél 04 224 54 75
Fax 04 224 54 44
E-mail
M.Massart@mrw.wallonie.be